Adansonia, ser. 2, 10 (2) 1970.

UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *ERIOTHRIX* Cass.

par Th. Cadet[1]

Résumé : Un taxon nouveau pour la flore de l'île de la Réunion, deuxième espèce pour le genre *Eriothrix* Cass. (Composées Sénécionées) considéré jusqu'à présent comme monospécifique.

Summary : A new species for the genus *Eriothrix* Cass. considered till now to be monospecific.

Eriothrix Commersonii Cadet, *sp. nov.*

E. lycopodioidi **proxima, differt foliis anguste lanceolatis longioribusque, capitulis raro solitariis, plerumque gregariis (2-5 capitulis breviter pedicellatis in corymbis terminalibus dispositis), a foliis terminalibus caudicis destitutis, bracteis exterioribus a foliis bene distinctis (brevioribus, elasticis, uninervis), bracteis interioribus oblongi-ellipticis, 3-5 nerviis, apice ciliatis, corollis florum ♀ et ♀ 5 lineis rubescentibus longitudinaliter striatis, ovario (immaturo) glabro, sulcato (Pl. 1, fig. 6, 7, 8, 9, 10).**

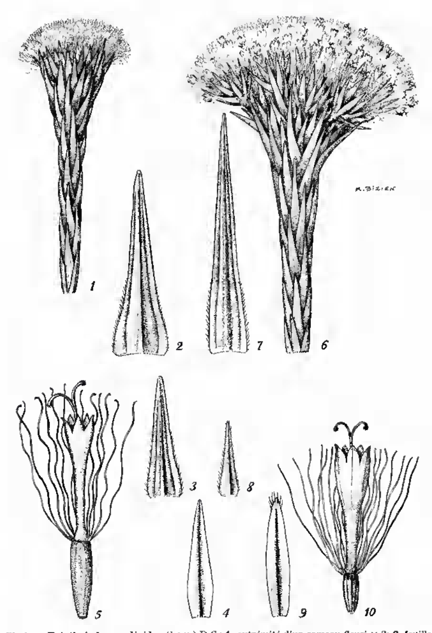
Type : *Commerson s. n.*, berges et rochers du lit du Bras de Pontho, Plaine des Cafres (Herbier Lamarck, P).

Autre matériel : *Georges de l'Isle 411*, même localité.

Plante fruticuleuse ayant même aspect que *E. lycopodioides* (Lam.) D.C., à rameaux dichotomes ou fasciculés. Feuilles appliquées, très étroitement lancéolées, de 1 mm de large environ à la base sur 8 à 13 mm de long, ciliées et trinervées à la partie inférieure, triquètres aciculées dans la partie terminale, glabres dorsalement, pubescentes ventralement surtout le long de la nervure médiane.

Capitules rarement solitaires au sommet des rameaux, le plus souvent par 2-5, courtement pédonculés, nettement dégagés des feuilles supérieures et disposés en corymbe. Bractées involucrales externes bien distinctes

1. Centre d'Enseignement Supérieur Scientifique de la Réunion et Laboratoire de Phanérogamie du Muséum, Paris.



Pl. 1. — **Eriothrix lycopodioides** (Lam.) D.C.; **1**, extrémité d'un rameau fleuri × 3; **2**, feuille × 9; **3**, bractée involucrale externe × 9; **4**, bractée involucrale interne × 9; **5**, fleur ♀ × 10. — **Eriothrix Commersonii** Cadet : **6** à **10**, comme 1 à 5.

des feuilles, petites (0,5 mm de large sur 2,5-3 mm de long), uninervées. Bractées involucrales internes oblongues-elliptiques, distinctement 3-5-nervées, ciliées à l'apex. Réceptacle convexe, nu. Fleur ♀ à corolle tubuleuse nettement évasée vers le haut, un peu dilatée à la base, à 5 lobes marqués chacun d'une ligne rougeâtre se prolongeant plus ou moins bas sur le tube, étamines rudimentaires présentes. Fleurs ♀ à corolle à peine différente de celle des fleurs externes. Ovaire glabre, sillonné. Soies du pappus flexueuses entremêlées mais moins nettement que chez *E. lycopodioides*.

E. Commersonii se distingue aisément de *E. lycopodioides* (Pl. 1, fig. 1, 2, 3, 4, 5) qui possède des feuilles plus courtes (7 mm de long au maximum sur 2 mm de large à la base), des capitules solitaires et sessiles à l'extrémité des rameaux, enveloppés par les dernières feuilles, des bractées involucrales externes à peine différentes des feuilles, trinervées comme elles, des bractées involucrales internes glabres, uninervées (ou obscurément trinervées, les deux nervures latérales étant très rapprochées de la médiane). Chez les deux espèces, il arrive que certaines bractées involucrales internes se soudent par 2 en pièces plus larges et bilobées au sommet.

Notre espèce a été récoltée en 1771 par COMMERSON sur les bords et parmi les rochers du lit du Bras de Pontho, puis par GEORGES DE L'ISLE 100 ans plus tard (1875) au même endroit. A l'heure actuelle, le Bras de Pontho est un ravin le plus souvent à sec et ne traverse plus que des cultures, des pâturages ou des bois d'*Acacia decurrens*. L'espèce a très problablement disparu de ce lieu, les conditions écologiques ayant été très profondément modifiées.

La planche de l'Herbier LAMARCK qui porte le type d'*E. lycopodioides* contient un fragment d'*E. Commersonii*. Les deux espèces vivaient-elles dans la même station ? De nos jours, la première ne se rencontre que dans la rocaille des régions hautes au niveau de la végétation éricoïde, à partir de 1 700 m environ. COMMERSON, qui a exploré ces hauts plateaux, n'a pas dû manquer de rencontrer la plante décrite par LAMARCK. S'est-il produit un mélange des récoltes de ces zones élevées avec celles du Bras de Pontho ? Cela expliquerait la présence des deux espèces dans l'Herbier LAMARCK avec indication d'une seule provenance.